

شكري افندي الأومى. Est-ce le مفصل الخلاف ? Rien ne l'indique. Une raison même s'y oppose: l'absence des douze (1) *faṣl* qui, d'après le *Munqid*, p. 27, 1, composent le *Mufaṣṣil al-Ḥilāf*. — Il est à souhaiter que l'authenticité de l'opuscule ait de meilleures garanties que celles qu'offre l'édition du *Manār*. Mais si vraiment c'est à Hamaḍān qu'Algazel se vit proposer ces objections des Bāṭinites, on peut penser que la date approximative de la Réponse avoisine celle du *Mufaṣṣil al-Ḥilāf* (2).

33. C'est avant le *Ġawāhir* que fut rédigé le كتاب المقصد الاسنى شرح (3) puisqu'il se trouve cité et dans le *Ġawāhir* (4) et dans le *Kitāb al-Arba'in* (5), qui, nous le verrons, fait plus ou moins corps

(1) Corriger «22» chez Gosche, p. 298.

(2) * Brockelmann signale bien sous le n° 23 f des «Fragen über Dogmatik und die Bāṭiniya» mais l'indication est trop vague pour que l'on puisse songer à une identification (*GAL*, S., I, 747).

(3) D.B. Macdonald (*Ghazzālī*, p. 95, n° 1) a déjà noté la variété des titres par lesquels est désigné l'opuscule: *Al-Maqṣad al-Asnā* (IBN ṬUFAYL, *Risāla Ḥayy ibn Yaqqan* et IBN ḤALLIKĀN, éd. 1299/1881-82, I, p. 587,15), *Kitāb al-asmā' al-ḥusnā* (*Ithāf*, I, p. 41,16); *Al-Maqṣad al-asnā fī šarḥ al-asmā' al-ḥusnā* (H. ḤALĪFA, n° 12790, VI, p. 89).

Il hésite à accepter le titre *al-Maqṣad al-Aqsā* (GOSCHE, p. 251); mais je l'ai trouvé sur plusieurs mss. non modernes, v.g. dans le n° 107 م تصوف de la Bibliothèque du Caire et cf. *infra*, n. 5. MURTAḌĀ, *Ithāf*, connaît bien lui aussi les titres المقصد الاسنى (II, 70,14, etc.; V, 3,16, etc.) ou المقصد الاسنى في معاني اسماء الله الحسنى (II, 3,8). AS-SUBKĪ, IV, 116,6, porte كتاب الاسماء الحسنى (Ms B.E. 2863, fol. 261 b); mais il y a كتاب شرح الاسماء الحسنى dans le passage correspondant de la *Miftāḥ* (II, p. 208 = ms. C, f. 183 a). Le titre شرح الاسماء الحسنى se trouve chez AL-QABBĀNĪ, p. 9,4; dans le *Ḥazā'in*, t. I, p. 251,1 et chez H. ḤALĪFA, n° 7475 (IV, p. 27). Ce dernier ajoute qu'Algazel nomma l'opuscule: المقصد الاسنى. Enfin il y a شرح اسماء الله الحسنى chez AL-'AZM, p. 11,4; et المقصد الاسنى في شرح خواص الاسماء الحسنى dans le *Ḥazā'in*, t. I, p. 294.

(4) Édition égyptienne de 1329/1911, p. 57,2 où l'opuscule est intitulé كتاب المقصد الاسنى في اسماء الله الحسنى.

(5) Édition égyptienne de 1328/1910-11 (pp. 14,7; 27,1 et 70,2), où l'opuscule est intitulé المقصد الاسنى في معاني اسماء الله الحسنى. — La lecture المقصد الاسنى se retrouve aussi dans *Miftāḥ*, II, p. 202,8; et dans une citation relevée dans un manuscrit du British Museum, par le rédacteur du *Catalogue*, p. 627 a.

avec lui. Qu'il soit lui-même postérieur à l'*Ihyā'*, cela est certain, puisque plusieurs des derniers livres de l'*Ihyā'* y sont cités (1). On ne peut cependant accepter l'appellation de «Alterswerk» que lui donne Goldziher (2) puisqu'Algazel doit encore composer de nombreux ouvrages, et reprendre la fonction de professeur, puis l'abandonner de nouveau.

34. La رسالة في رجوع اسماء الله الى ذات واحدة على رأي المعتزلة والفلاسفة (3) (n° 5968 de H. ḤALĪFA, III, p. 366) est probablement identique au troisième *faṣl* du second *fann* de l'édition égyptienne du *Maqṣad*. Algazel dit, au début de ce *faṣl*, que si quelqu'un juge que celui-ci n'est pas à sa place dans le *Maqṣad* il n'a qu'à ne pas l'y mettre. Aucune raison, cependant, ne nous force à supposer un intervalle entre la composition du *Maqṣad* et celle de la *Risāla* (4). Dans cette dernière l'auteur cite son *Tahāfut* (5).

35. Nous insérerons encore ici la بداية الهداية : Algazel y cite souvent l'*Ihyā'*, dans lequel, dit-il, le lecteur «étudiant» trouvera l'enseignement total dont la *Bidāya* n'est que l'initiation première (6). D'autre part cet

(1) Édition égyptienne de 1322/1904-05: p. 75,9, le كتاب الفكر (= IV, 2); p. 84,11, le كتاب المعبة (= IV, 6); p. 109,9, le كتاب التوكل (IV, 5).

(2) *Streitschrift*, p. 108. — M. Massignon, *Al-Hallaj*, p. 371, croit lui aussi trouver dans le *Maqṣad* les opinions professées par Algazel «vers la fin de sa vie». * Brockelmann donne, sous le n° 5, le titre: *Kitāb al-Maqṣad al-asnā fī asmā' Allāh al-ḥusnā*; mais il ne précise pas la date de composition (*GAL*, I, 421 et S., I, 746). Par ailleurs on trouve en 47 q (S., I, 752) le titre: *Šarḥ asmā' Allāh al-ḥusnā*; et en 53 e (S., I, 752) le titre: *al-Maqṣad al-aqsā*, sans que l'auteur indique un rapprochement avec le titre de son n° 5.

(3) Al-'Azam, p. 7,7, donne comme titre (entre parenthèses) [رسالة في رجوع اسماء الله تعالى الى ذات واحدة] et ajoute المعتزلة والفلاسفة, ce qui semble dire qu'Algazel adopte la théorie des Philosophes et des Mu'tazilites. La dernière parenthèse est mal placée. * Brockelmann ne signale pas cette *Risāla*.

(4) Le troisième *faṣl* du second *fann* est bien annoncé au début du *Maqṣad*, avec les autres chapitres.

(5) Édition égyptienne de 1322/1904-05, p. 120,6.

(6) Cf. dans l'édition égyptienne de 1330/1911-12, les pages 13,2; 14,7; 27,10; 32,9; 34,6; 34,10; 39,1; 47,3. * Montgomery Watt (*Faith and Practice*, p. 14) écrit:

opuscule est déjà mentionné dans le *Ġawāhir*, ou plus exactement dans cette troisième partie du *Ġawāhir* qui s'appelle *Kitāb al-Arba'in* (1). Il ne faut donc pas trop retarder sa composition. D'autant plus que la *Bidāya* est l'un des ouvrages sur lesquels Algazel donna des leçons (2).

«*The Beginning of guidance* is an introduction to the *Ihyā'*; it deals with the purgative way and directs the reader to the larger work for what lies beyond that». Références à l'*Ihyā'*, dans la traduction de Montgomery Watt: pp. 105, 108, 130, 140, 143, 151.

(1) Édition égyptienne de 1328/1910-11, p. 32,7 et p. 115,5: كتاب بداية الهداية.

(2) Cf. MURTAḌĀ, *Ithāf*, I, pp. 46,5; 47,6 et 10. — Dans un exemplaire de la *Bidāya* daté de 701/1301-02, et conservé dans le recueil n° 853 de la Bibliothèque Köprülü, à Constantinople se lit l'introduction suivante: اخبرنا الشيخ الاجل العالم الصالح: ايثر الدين ابو المحاسن المصنف بن يزيد بن علي الهمداني قراءة عليه وانا اسم في شهر الله الاصب رجب سنة اثنتين وثمانين وخمس مائة قال الشيخ الامام فخر القضاة ابو عبدالله الحسين بن نصر بن محمد بن خميس بقراي عليه قال اخبرنا الشيخ الامام حجة الاسلام ابو حامد محمد بن محمد بن محمد الفزالي الطوسي رحمه الله قال الحمد لله حق حمده... Ce Abū 'Abdallāh naquit en 466/1073-74 et mourut en 552/1157-58 (cf. AS-SUBKĪ, *Ṭabaqāt*, IV, p. 217).

* Pour Asin Palacios, qui en donne une longue analyse (*Espiritualidad*, IV, pp. 48-79) la *Bidāya* est authentique. Pour Montgomery Watt, si l'ensemble du livre est authentique, la dernière section (pp. 40-47, éd. du Caire 1353/1934) est à rejeter. Et dans son livre intitulé: *The faith and practice of Ghazālī*, où il traduit le *Munqid* et la *Bidāya*, la traduction de ce dernier traité s'arrête à la page 40 du texte, et il note: «The remainder of the book as it now stands is probably not authentic» (*op. cit.* p. 152). Voici quelles sont les raisons que met en avant Montgomery Watt pour rejeter la fin de la *Bidāya*:

1) la phrase qui précède cette dernière section se présente comme une conclusion répandant bien à ce qui est dit dans l'introduction; et la dernière section semble ajoutée sans lien précis et sans logique évidente.

2) il y a une sensible différence de ton entre les idées de l'ouvrage et celles de la dernière section.

3) quand on compare cette section avec l'*Ihyā'*, on a l'impression qu'il s'agit d'un centon de citations plutôt que d'une œuvre originale.

4) l'idée de compagnonnage avec Dieu, exposée dans cette section ne semble pas être une idée de Ghazālī.

Et Montgomery Watt conclut: «Pour ces raisons, il semble nécessaire de regarder la dernière section de la *Bidāya* comme inauthentique».

Pour Brockelmann, qui énumère les manuscrits de la *Bidāya* au numéro 26 des œuvres de Ghazālī, l'authenticité ne semble pas faire problème (*GAL*, I, 422 et *S.*, I, 749).

A.P. van Leeuwen range par erreur le livre de MONTGOMERY WATT parmi les

36. C'est ici que nous reporterons la composition du livre de droit *Kitāb al-wajiz* que nous avons d'abord voulu placer dans la première période d'enseignement public (*supra*, n° 5).

Nous cessons ainsi de prendre dans toute sa rigueur une thèse qui paraissait fondamentale dans la biographie d'Algazel, à savoir que durant sa retraite (488-499), l'ancien professeur ne s'occupe que de sciences proprement religieuses. Ce qui nous y a déterminé, c'est la découverte de la note suivante lue à la dernière page d'un exemplaire très ancien du *Wağīz* (le n° 916 *فقہ شافعي* de la Bibliothèque du Caire): فرغ الامام الاعظم حجة الاسلام الفزالي سقى الله ثراه وجعل الجنة مأواه من كتاب الوجيز في شهر صفر سنة خمس وتسعين واربعائة ونوفي المصنف المذكور قدس الله روحه في ثالث عشر من جمادى الاخرى في سنة خمسین وخمسة مائة هجرية. Il y a là une erreur, on l'a remarqué, en ce qui concerne la seconde date, celle de la mort d'Algazel (550 au lieu de 505), mais cela ne nous oblige pas à mettre en doute la première date, celle de la composition du *Wağīz*. Cette note est malheureusement moins ancienne que la copie du texte, laquelle fut terminée en 656/1258. Mais cela ne nous autorise pas à lui refuser créance (1). Nous savions déjà que le *Wağīz* avait fait l'objet de lectures d'Algazel vers le milieu de sa période de retraite (cf. *supra* p. 12, n. 2). Admettons que c'est à cette époque qu'il fut terminé en safar 495/fin 1101.

On pourrait objecter que le *Wağīz* est cité dans l'*Ihyā'* (I, p. 108, 6 = *Ithāf*, III, p. 4, 16). Mais à cet endroit le nom du *Wağīz* vient troisième dans une énumération où ont pu d'abord ne figurer que le *Basit* et le *Wasit*. Ce qui nous permet de hasarder cette hypothèse, c'est qu'ailleurs, (par exemple *Ihyā'*, I, p. 30, 14 = *Ithāf*, I, p. 273, 11), le *Wağīz* aurait pu être mentionné par Algazel et que son nom ne paraît pas.

Le *Wağīz* est également cité dans le *Ġawāhir* (p. 27, 6), avec le *Basit*

«Études critiques» de théologie (*IBLA*, 1958, n° 82, p. 224). *Faith and Practice* contient seulement une traduction du *Munqid* et une traduction partielle de la *Bidāya*.

(1) Je n'ai pas trouvé de date de composition dans deux autres anciens exemplaires du *Kitāb al-wajiz* في الله appartenant à la Bibliothèque du Caire: le n° 374 *فقہ شافعي* daté de 592/1196, et le n° 409 *فقہ شافعي* daté de 697/1298.